

III. Il y a icy deux erreurs opposées que l'on doit soigneusement éviter, l'une est, celle des Pélagiens, qui nient l'opération véritable de Dieu dans les ames, & n'y reconnoissent que celle de la créature; l'autre est, celle de certains Metaphysiciens rigides, qui faisant fond sur des spéculations dont leurs préjugés ne leur permettent pas de voir la fausseté, ne veulent reconnoître dans la créature aucun principe ni aucun acte d'opération, afin de réserver à Dieu seul le pouvoir d'opérer.

Opération
de Dieu &
de l'homme.

III.

Deux espèces d'erreurs opposées : le Pelagianisme ; & la négation de l'opération des créatures.

IV. Ces deux erreurs-là sont toutes deux pernicieuses, & la première encore plus que la seconde, comme on croit devoir le montrer avec d'autant plus de raison qu'il y a eu des personnes assez injustes ou assez ignorantes pour prétendre faire passer pour Pelagianisme les sentimens que nous avons avancés ailleurs sur la Grace, sous prétexte que l'on y admettoit la Liberté & l'Opération de la créature. Il faut que les ténèbres soient bien grandes dans les esprits pour s'imaginer que ces sentimens-là soyent incompatibles avec l'affertion de la Grace de Dieu; puis que bien loin de cela, il ne pourroit y avoir de lieu à la Grace ni à l'opération de Dieu s'il n'y avoit de liberté ni d'opération de créature : Car l'opération ou l'activité de la créature est le sujet où la Grace de Dieu doit résider, & la matière qu'elle doit perfectionner; & que la liberté est la porte qui luy donne entrée. Et c'est bien ignorer ce que c'est que le Pé-

IV.

La grace de Dieu, loin de renverser la Liberté & l'opération de la créature, l'établit.